

**FULLY****«Iris et moi» à la belle Usine**

Au destin d'Iris von Roten, pionnière du féminisme née dans les années 1950, fait écho celui de Pauline Epiney, femme engagée elle aussi. Dans la pièce s'entremêlent les luttes de cette pionnière aux idées progressistes, son histoire d'amour avec un Haut-Valaisan conservateur, et les nouveaux combats féministes. A travers ce subtil jeu de miroirs, la compagnie Push-Up questionne à la fois le travail de création, le couple et l'amour. Ce samedi à 20 heures. www.belleusine.ch

**VEX****Récital de l'ensemble Palissandre**

Concert de l'ensemble de guitares acoustiques Palissandre en faveur de l'association Sourire d'un ange le dimanche 8 mars à 17 heures à l'église paroissiale de Vex. L'ensemble se produit sous la direction de Guy Kummer-Nicolussi. Intimiste, le répertoire de Palissandre propose aussi bien des œuvres de la Renaissance que des airs contemporains, ou encore des mélodies sud-américaines.



Samuel Herzog présente à ses convives du soir un tartare de carottes rouges aux épices. Epices qui sont les produits phares de l'île de Lemusa.

HÉLOÏSE MARET

Bienvenue sur l'île fictive et parfumée de Lemusa

RENCONTRE L'artiste Samuel Herzog s'est lancé il y a 20 ans dans une aventure peu commune: imaginer une île et lui bâtir une histoire qu'il fait partager à travers sa gastronomie. Expérience vécue au TLH-Sierre.

PAR JEAN-FRANCOIS.ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH

Le dispositif installé dans le foyer du TLH-Sierre est presque spartiate. Un rétroprojecteur, un écran, un laptop, des prospectus d'agence de voyages vantant les beautés de Lemusa – anciennement Santa Lemusa avant la prise de pouvoir de la dictatrice –, des boîtes d'épices importées de l'île par la société Hoio, dont Samuel Herzog est le PDG... Mais dans l'air flotant des parfums qui font déjà voyager.

L'artiste bâlois Samuel Herzog accueille les visiteurs de sa performance culinaire un tablier frappé de la caille emblématique de l'île autour de la taille et un large sourire sur le visage. Il propose aux convives de passer à table, comme s'il recevait chez lui, et ainsi commence la découverte de Lemusa, cette île située au milieu de l'océan Atlantique dont il façonne les contours, la topogra-

phie, les traditions, l'histoire, l'économie, la culture et la politique depuis vingt ans dans les méandres de son esprit.

«Un peu comme Dieu...»

Il faut savoir que l'île a une latitude et une longitude (33°N / 44°W), compte un million d'habitants pour une superficie de 3900 km², qu'on y parle le lémusien depuis les temps anciens, mais officiellement le français, qu'elle est divisée en sept régions ayant chacune ses spécificités, qu'elle a sa monnaie (le chnou), son hymne national, sa compagnie aérienne et qu'elle vit essentiellement de la production d'une grande variété d'épices.

«J'en ai eu l'idée il y a vingt ans. Un matin, j'ai dessiné la carte de l'île et je me suis senti un peu comme Dieu», sourit malicieusement Samuel Herzog. Avant de se plonger corps

et âme dans les récits infinis que permet sa création démiurgique, l'artiste était connu et redouté comme l'une des plumes acérées des pages culturelles de la NZZ.

Jean-Paul Felley, directeur de l'EDHEA, connaît bien l'oiseau pour avoir eu affaire à lui quand il montait des expositions d'art contemporain dans l'espace Attitudes à Genève. «Un soir, il nous a dévoilé à Olivier Kaesser (ndlr: codirecteur d'Attitudes, puis du Centre culturel suisse de Paris) et moi ce pan caché de sa personnalité. On était hallucinés de la richesse de son monde.»

Depuis, les chemins des deux hommes se sont croisés de nombreuses fois lors de performances et expositions internationales et Jean-Paul Felley l'a invité à présenter Lemusa au public sierrois lors d'une carte blanche offerte à l'EDHEA par le TLH.

Du goût dans les assiettes, de l'humour dans les mots

Retour à table. Crème de banane et œufs de lompe, tartare

de carottes rouges aux épices, soupe au lard, tranches de cœur de bœuf au poivre à queue... Les plats, tous plus goûteux les uns que les autres se suivent, et Samuel Herzog raconte, explique, répond aux questions. Et rien, des unités de mesure en vigueur sur Lemusa à la situation religieuse ou politique de l'île ne reste sans réponse. «Actuellement, la dictatrice Odette Sissay a pris le pouvoir. C'est une période un peu sombre...»

Quand on lui demande si Lemusa – anagramme de Samuel – est le miroir d'un monde idéal, Samuel Herzog répond «non, c'est une façon pour moi qui aime écrire, qui aime la cuisine, d'inventer continuellement, en toutes di-

rections, textes historiques, archéologiques, politiques, contes... Reste que le degré de réalisme est à ce point poussé que l'artiste a parfois reçu des téléphones d'agences de voyages qui voulaient se renseigner sur Lemusa. «Ce n'est pas mon but de troubler la frontière entre le réel et l'imaginaire. Tout ça n'est que fiction et, comme quand on voit un film extravagant, il suffit de l'accepter pour voyager sur l'île.»

Déguster les papilles et l'esprit ouverts, donc, pour vivre au final un vrai dépaysement gustatif et pour ressentir l'envie de prendre le premier vol de la compagnie Lemusair pour déguster l'art exquis de Samuel Herzog.

www.hoio.ch

PUBLICITÉ

10
Mars
20h
Danse

North Korea Dance
Eun-Me Ahn

Billetterie
crochetan.ch
024 475 79 09

THEATRE
CRO
CHETAN

